

## Les jardins de l'époque Baroque

L'époque baroque correspond à un style artistique. En musique par exemple, L'époque baroque s'intéresse à tous les genres qui peuvent mettre en valeur un soliste, qu'il soit vocal ou instrumental, et va lui imposer une virtuosité (rapidité d'exécution) toujours plus importante. Ce style artistique va « s'épanouir » dans une grande partie de l'Europe entre le 17<sup>ème</sup> et le 18<sup>ème</sup> siècle.

La transition entre la renaissance et le baroque se fait en douceur dans les jardins. Les jardins vont pour commencer s'ouvrir sur le paysage extérieur lointain.

Les sentiments l'emportent sur l'esprit, c'est l'art du spectacle, de la représentation, de l'imagination, de l'illusion, du mouvement, le baroque va transformer l'architecture et l'art des jardins.

Le paysage devient un acteur du jardin. Il met en scène la nature.

L'archétype du jardin baroque est représenté par :

- la liberté d'esprit et l'imagination dans la composition
- la présence de terrasse et d'amphithéâtres comme pour la représentation d'un spectacle
- la répartition plus aléatoire des éléments, statues, grottes, rochers, sculptures, fontaines
- l'exagération et la fantaisie dans le nombre, les couleurs, les formes, ainsi que l'abus de la rocaille

## Les jardins classiques :

En France, les jardins de la renaissance commencent à se transformer sous l'influence politique du moment, c'est la naissance du « jardin à la française ».

Richelieu (1585-1642) veut contrôler la noblesse. La notion de « court » est primordiale et ce centralisme se traduit par une augmentation du prestige royal et par la construction de nombreuses propriétés.

Le véritable tournant de cette époque se fait avec la construction des jardins du château de Vaux le vicomte.

## Vaux-le-Vicomte :

En 1641, Nicolas Fouquet acquiert le domaine de Vaux le vicomte.

En février 1653, il devient surintendant des finances avec le marquis Abel Servien, en récompense de sa fidélité au roi alors un enfant durant la Fronde.

Entre 1653 et 1654, Nicolas Fouquet charge André Le Nôtre de modifier le jardin préexistant

## Vaux-le-Vicomte ou l'origine des jardins à la Française :

Entrée principale du château :

### **Unité, simplicité, clarté**

Le château forme un « bloc », cette unité se fait par le biais des boisements qui relient le château aux écuries.

De cette entrée, des vues sont cachées. Le château se présente ici comme de petite taille, les marches du château sont cachées par la balustrade et en se rapprochant, nous découvrons des douves et une cours intérieure immense.

Le château semble posé sur un promontoire, cette idée est renforcée par le



*fait que le chemin d'accès est en pente.  
L'unité se perçoit jusque l'horizon : les*



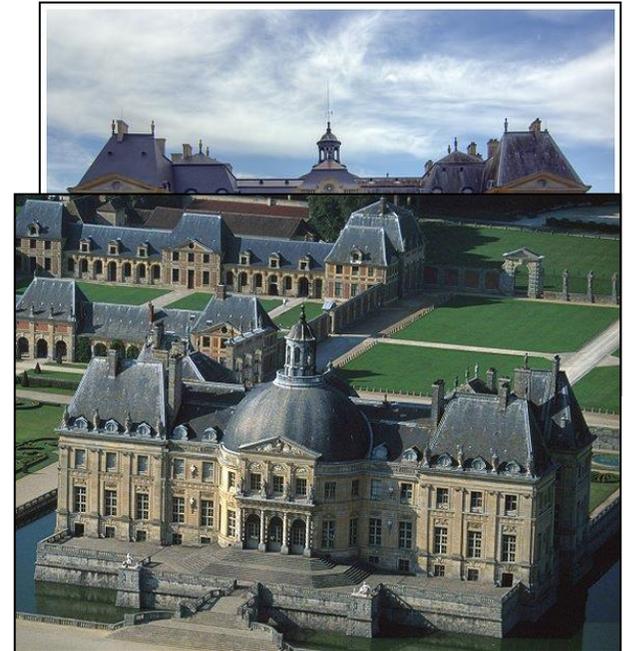
*boisements lient le château aux écuries.  
Une unité architecturale domine : la balustrade vient lier le château aux écuries, les écuries reposent elles, sur la*



*balustrade.*

*L'équilibre des surfaces est également présent : du haut des marches, la surface de gazon et celle de la cour paraissent identiques.*

*Le château délivre au fur et à mesure de la*



*visite ces innombrables richesses.*

*En entrant dans la salle de bal, un spectacle inattendu s'offre à nous, à l'endroit même où Louis XIV découvrit ces jardins : de grandes ouvertures font « entrer les jardins dans le château ». Cette vue entraîne le visiteur à se positionner sur le perron. De cette position un jardin, certes intéressant, s'offre à la vue.*



Entrée principale du jardin :

### **Unité, découverte et lisibilité**

L'équilibre des surfaces est encore présent : les parterres du 1<sup>er</sup> plan et du 2<sup>d</sup> plan semblent être de même taille. Les bassins sont également de taille équivalente.

Le jardin qui s'offre aux visiteurs est lisible : tous les éléments sont identifiables. Les arbustes sont taillés en forme géométrique (par leur forme, il est difficile de leur donner une échelle). A l'horizon se dessine la silhouette de la statue d'Hercule (effet d'optique réduisant l'espace).

L'unité se retrouve dans la présence du boisement dont les troncs sont « cachés »

part des haies. Ce procédé permet de voir un ensemble, une masse végétale.

Le jardin de Vaux le Vicomte s'ordonne autour d'une perspective de plus de trois kilomètres. Cet axe majeur reflète la volonté d'innovation de **Fouquet** et de **Le Nôtre**.

En composant la mise en scène du château et des communs dans l'espace de 40 hectares taillé au cœur de la nature, **Le Nôtre** et **Le Vau** réalisent pour la première fois la plus parfaite relation entre architecture et environnement paysagé de tout le XVII<sup>e</sup> siècle.

Dans ce vaste espace rythmé par des terrasses successives, **Le Nôtre**, dès cette première création, dispose les éléments de ses jardins : rinceaux de buis imitant les motifs de tapis turcs, bosquets, grottes, pelouses, eaux dormantes ou jaillissantes, plantations d'encadrement; cette conception nouvelle traduit l'ordre, la rigueur et la noblesse de cette époque. Si le jardin de Vaux était le seul à subsister, il suffirait à faire comprendre les règles de l'art des jardins du Grand Siècle.

Dénivelée et lieux insoupçonnés :

### **L'eau**

En arrivant au bord de la dernière terrasse, le visiteur découvre le canal et un autre univers.

L'eau domine et est présente sous toutes



ses formes : fontaines, jets d'eau, cascades...Le château, à ce niveau est imperceptible puisque le visiteur se retrouve dans un milieu encastré. L'axe de vue bascule, il y a un changement d'orientation, l'axe de composition n'est plus frontale mais latérale.

Le canal était un lieu festif, souvent des animations et des embarcations y étaient présentes.

*Un jardin d'innovation :*  
***Jeux de perspectives***

*Une fois le visiteur arrivé à l'autre extrémité du jardin, ce dernier, au pied d'Hercule, domine le parc.*



*Cette vue « inversée » respecte l'unité : l'équilibre des surfaces est présent grâce à une illusion d'optique liée à l'inclinaison des plans.*

*Les bâtiments forment une unité jusqu'à l'horizon étant donné que les écuries semblent être reliées au château.*



*Diverses techniques ont été utilisées afin de permettre :*

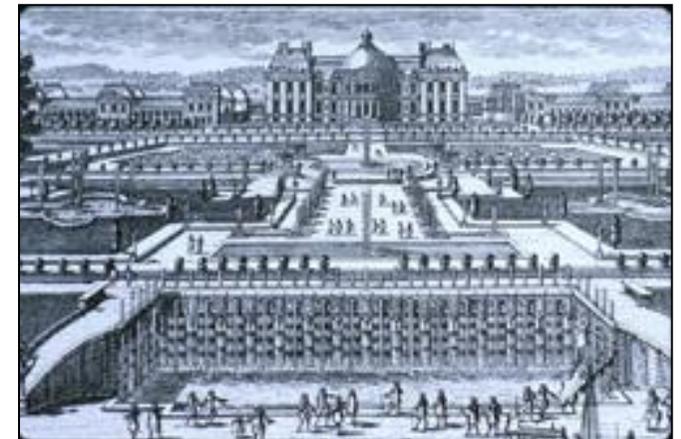
- ◆ *La création d'espaces insoupçonnés*
- ◆ *Un équilibre des surfaces*
- ◆ *Une échelle plus petite qu'en réalité*

*La différence de niveau permet de créer des espaces insoupçonnés : en effet, c'est la mobilité du visiteur, qui en avançant dans le jardin fait découvrir à ce dernier des espaces cachés par la mise en place de terrasses. ... l'effet de surprise est assuré.*

*La perspective raccourcie permet l'équilibre des surfaces : les surfaces ne sont pas « vues » telles qu'elles sont, un bassin « vu » carré est en réalité rectangulaire. Ce procédé sera repris à Versailles pour la mise en œuvre de la perspective principale (canal).*

*Il n'y a pas de repères d'échelle : tous les éléments du jardin sont lisibles d'un coup d'œil. L'ambiguïté sur l'échelle est omniprésente : le jardin, au premier coup d'œil, paraît de petite taille !*

*Dans cet espace qui, de la grille*



d'entrée à la lointaine statue d'Hercule, s'étend sur 1500 mètres de long et sur une largeur en moyenne six fois moindre, le château domine l'immensité de verdure quelque soit l'éloignement duquel on l'observe.

Cette impression de position "régnaute" sur un si vaste espace est symbolique de l'ascension du maître de maison. Par la remarquable utilisation des lois de la perspective et de l'optique, le jardin donne l'agréable sentiment d'être embrassé tout entier dès le premier coup d'œil ; mais ce sentiment est une illusion, volontairement entretenue par le talent de **Le Nôtre**. Ainsi, à quelques minutes du château, les grottes qui semblent élevées sur le bord du bassin carré, s'éloignent plus on s'en rapproche. Soudain, aux pieds du promeneur le ruban de lumière d'un grand canal émerge d'une vallée transversale jusqu'alors invisible, et révèle au spectateur mystifié la réalité : les grottes sont en réalité construites de l'autre côté de cette vallée insoupçonnée.

Un immense parc de feuillus constitue le cadre de ce jardin de l'intelligence où d'autres surprises charment les promenades d'ombre et de soleil.

## **Du génie à l'emprisonnement de Fouquet**

Fouquet à travers son jardin voulait marquer son époque.

### **Un plan d'urbanisme sur 15 ans :**

Fouquet a acheté les terrains nécessaires à la réalisation de ses jardins sur 15 ans. A l'époque l'achat des terres était très mal perçu car ces dernières s'octroyaient par héritage.

### **Les hommes de la réussite :**

Fouquet a su réunir les hommes « de la situation » :

- ◆ Le Nôtre, jardinier et dessinateur
- ◆ Le Brun, peintre et sculpteur
- ◆ Le Vaux, architecte et décorateur.

### **Le théâtre : l'art majeur de l'époque :**

Fouquet réussit une théâtralisation de son jardin. Le visiteur est mis en scène et l'ambiance du théâtre est omniprésente. Cette théâtralisation sera à son paroxysme le 17 août 1661.

### **Le 17 Août 1661**

#### **Une fête trop somptueuse :**

Le soir du mercredi 17 août 1661, Nicolas Fouquet (46 ans) étale sa munificence à l'occasion d'une fête somptueuse organisée par son talentueux maître d'hôtel Vatel.

Le puissant surintendant général des Finances du royaume de France a invité le roi et la Cour en son château de Vaux.

#### Le roi blessé dans son orgueil

Le jeune roi Louis XIV (23 ans) arrive à Vaux à six heures du soir en compagnie de sa mère, la reine Anne d'Autriche, et de quelque six cents courtisans. La reine Marie-Thérèse, enceinte, n'a pu se joindre à la fête mais le roi s'en console avec sa jeune maîtresse, la douce Mademoiselle de La Vallière. Parmi les autres absents de marque, on peut noter le ministre Colbert, soucieux de se démarquer de son ennemi intime, Fouquet.

Le roi lui-même a l'humeur maussade en se rendant à l'invitation de son très riche et très puissant ministre. Depuis la mort de Mazarin, quelques mois plus tôt, il a pris le parti de diriger en personne le gouvernement et attend de tous ses ministres et conseillers qu'ils lui soient loyaux. Ce n'est pas précisément le cas de

*Fouquet, qui abuse de sa position d'héritier présomptif de Mazarin et continue de s'enrichir en cachette du souverain.*

*L'invitation à Vaux apparaît dans ce contexte comme d'une extrême maladresse...*

### Une nuit féerique

*Le décorateur du surintendant, Le Brun, fait les honneurs du château. Il montre les allégories, écureuils et soleil, qui désignent le surintendant lui-même, que tout le monde ici appelle «Monseigneur». Le roi apprécie comme on l'imagine cet étalage d'orgueil.*

*Ensuite, les invités sont répartis dans différentes pièces du château pour consommer un ambigu. Le terme désigne un buffet sur lequel sont présentés simultanément tous les plats, du salé au sucré. Toute la cour est servie dans de très luxueux couverts en vermeil (un luxe inaccessible au roi lui-même !).*

*Après la collation, les «deux Baptiste» Molière et Lully donnent dans les jardins une comédie-ballet, la première du genre, Les Fâcheux. Pendant les intermèdes, des elfes sortent de derrière les ifs et servent gâteries et diamants aux dames.*

*En retournant vers le château, le roi et la cour sont éblouis par un feu d'artifice au-dessus de l'édifice. Une loterie aurait eu lieu ensuite avec distribution de diamants et d'armes, selon une source incertaine.*

*D'après les compte-rendus du temps, pas forcément objectifs, le roi et la Cour seraient repartis comblés, à deux heures du matin, «la bonne chère ayant été accompagnée du divertissement d'un fort agréable ballet, de la comédie et d'une infinité de feux d'artifice dans les jardins de cette belle et charmante maison, de manière que ce superbe régal se trouva assorti de tout ce qui peut se souhaiter dans les plus délicieux,... » (La Gazette).*

*Jean de La Fontaine rapporte à son ami M. de Maucroix, dans une lettre du 22 août : «Tout combattit à Vaux pour le plaisir du roi. La musique, les eaux, les lustres, les étoiles.» Pourtant, le sort ultérieur de Nicolas Fouquet accreditte l'idée que le roi s'est senti humilié et aurait même regagné son château de Fontainebleau sans attendre la fin de la fête.*

*L'historien François Bluche indique même qu'il aurait songé à faire arrêter sur le champ le surintendant mais en aurait été dissuadé par la Reine mère, qui ne voulait pas enfreindre les règles de l'hospitalité. Où que soit la vérité, il est vraisemblable*

*que l'étalage de luxe auquel a assisté Louis XIV a renforcé sa détermination d'abattre son trop puissant surintendant.*

Nicolas Fouquet



Louis XIV

*L'archétype du jardin à la française se dessine alors :*

- *perspective, ouverte à l'infini*
- *une échelle monumentale*
- *une échelle individuelle*
- *terrain rectangulaire avec des axes principaux et axes secondaires se croisant sur des cercles*
- *un dessin régulier, géométrique, symétrique*
- *un terrain horizontal, ou mieux encore, très faiblement penté et orienté au Midi*
- *un élément dominant le château au point le plus haut*
- *pelouses et parterres*
- *bosquets, futaies, salles vertes, labyrinthes, amphithéâtres, boulingrins, treillages, portiques*
- *la terrasse large et permettra l'accès au jardin par trois marches au minimum*
- *l'unité dans le tracé, dans l'emploi des matériaux, et des végétaux*
- *les proportions respectées, conforme aux lois de composition*
- *l'allée principale sera très large, perpendiculaire à la façade du château et une deuxième allée, perpendiculaire*
- *sculptures, bronzes*
- *l'eau sera omniprésente, bassins, miroirs, fontaines, canaux, douves, jets d'eau, cascades*
- *parterres fleuris et broderies de buis autour du château*
- *variation dans les matériaux, ardoise, brique, cailloux, marbre, sable blanc.*
- *des allées bordées par deux ou quatre rangs d'arbres en palissades.*

*Les végétaux étaient des bouleaux, buis, cercis, charmes, chênes, coronilles, crataegus, érables, frênes, hêtres, giroflées, hibiscus, ifs, iris, jasmins, laurus, laurier amande, ligustrums, loniceras, lys, marronniers, mufliers, narcisses, oeillets, ormes, pavots, pensées, pâquerettes, pins, romarins, rose-trémières, rosiers, soucis, tilleuls, tulipes, viburnums.*

*Le jardin du Château de Versailles est assurément la réalisation la plus connue du maître jardinier André Le Nôtre, dans laquelle toutes ces caractéristiques seront reprises et ce sans limite de budget !... Entre splendeur et démesure, il est le modèle universel du jardin à la Française.*

*Suite à « l'affront » de Fouquet, la résolution de Louis XIV d'ériger, en lieu et à la place du pavillon de chasse de son père, l'un des plus merveilleux palais de l'Europe ne faillit pas.*

*Louis Le Vau, l'architecte du Château de Vaux-le-Vicomte, fut chargé de reconstruire les communs, Charles Errard et Noël Coypel commencèrent les travaux de décoration des appartements, tandis que Le Nôtre créa l'orangerie et la ménagerie. À cette époque, Versailles n'était qu'une résidence d'agrément, où des fêtes étaient données dans les jardins, le Louvre demeurant officiellement le palais royal (Dans une lettre restée célèbre, Colbert se plaignit d'ailleurs que Louis XIV délaissât le Louvre).*

*Entre 1664 et 1666, Louis XIV fit aménager Versailles de façon à pouvoir y passer plusieurs jours avec son Conseil. Il décida de conserver le château initial bâti par Louis XIII, plus pour des raisons financières que sentimentales. Le Vau tripla la superficie du château, qui fut décoré avec beaucoup de luxe, en reprenant notamment le thème du soleil, omniprésent à Versailles. Les jardins, particulièrement appréciés par Louis XIV, virent leur superficie à nouveau accrue, et furent ornés de sculptures de Girardon et de Le Hongre.*

# Versailles (1662-1687)

## L'apogée du jardin à la Française.

Entrée principale du château :  
**Unité et structure**

Le château est la base d'un « rayonnement sur » la ville. C'est le château en association avec le parc qui organise la ville.

L'unité est présente jusqu'à l'horizon, l'architecture et le boisement forment une ligne continue.

Le château structure la ville, nous retrouvons ici l'ambition du roi qui instaure les premières règles de l'urbanisme : respecter une hauteur des bâtiments afin de ne pas perturber l'horizon, dissimuler la ville... (Cette unité est perturbée de nos jours avec des éléments tels que la mairie).

Le château représente la « façade » de la ville, l'avenue principale de la ville conduit directement à la place d'armes, et toutes les avenues secondaires rayonnent de ce point.

L'unité se retrouve au niveau du château,



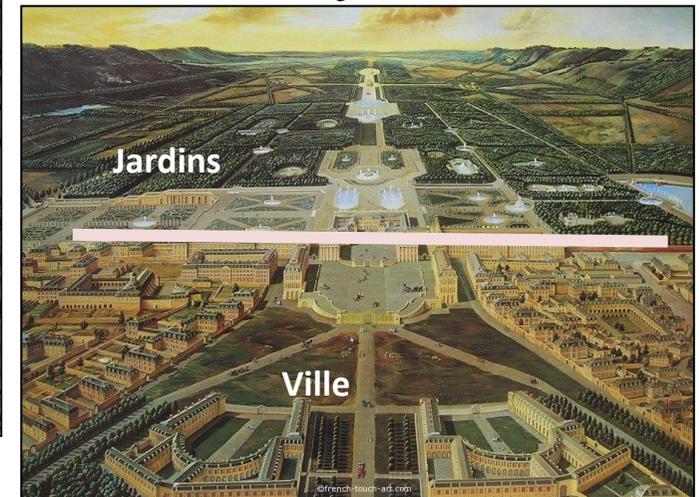
la liaison entre les ailes du château, la

cour et les écuries est assurée par les balustrades.



De part son caractère exigü, le château apparaît en réalité comme un rideau entre deux scènes : la ville et le jardin.

## Limites infinies



Le parc paraît ne pas avoir de limites. La notion d'infinie est omniprésente et reprend la vision globale de Louis XIV sur son pouvoir : « un pouvoir sans limite, une domination ». Avant l'aménagement des jardins, le roi lui-même véhiculait l'image du roi soleil. Cette image renvoyait au fait que la France (et par conséquent son pouvoir) rayonnait sur le monde entier. Avec la réalisation des jardins de Versailles, la « propagande » prend une



ampleur jamais atteinte.

Les jardins représentent un belvédère sur le monde : l'espace est clair et limpide et se lit d'un coup d'œil. La situation est



dominante. Nous retrouvons ici l'allégorie du soleil qui est « au centre du monde ».

Le château se dresse à cet endroit devant deux bassins d'eau. Ces bassins « miroirs » reflètent le château et lui donne un effet de domination supplémentaire. En 1664, Louis XIV commanda un ensemble de statues prévu comme éléments décoratifs de ces parterres d'eau.

La « Grande Commande » se composa de 24 statues représentant les quaternités classiques. Conçue par Charles Le Brun et exécutée par les meilleurs sculpteurs de l'époque, la Grande Commande comprit :

Les quatre éléments : la Terre, l'Air, l'Eau, le Feu

Les quatre saisons : le Printemps, l'Été, l'Automne, l'Hiver

Les quatre parties du monde : l'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Amérique

Les quatre tempéraments de l'homme : Le Mélancolique, Le Colérique, Le Flegmatique, Le Sanguin

Les quatre Poèmes : le Poème pastoral, le Poème satyrique, le Poème héroïque, le Poème Lyrique

Les quatre Heures du Jour : le Point du Jour, l'Heure de Midi, le Soir, la Nuit

Les quatre enlèvements :

Borée enlevant Orithye

Saturne enlevant Cybèle

L'Enlèvement de Proserpine par Pluton

L'Enlèvement de Coronis par Neptune

Le roi se retrouve ainsi en position de domination sur tous les « éléments ».

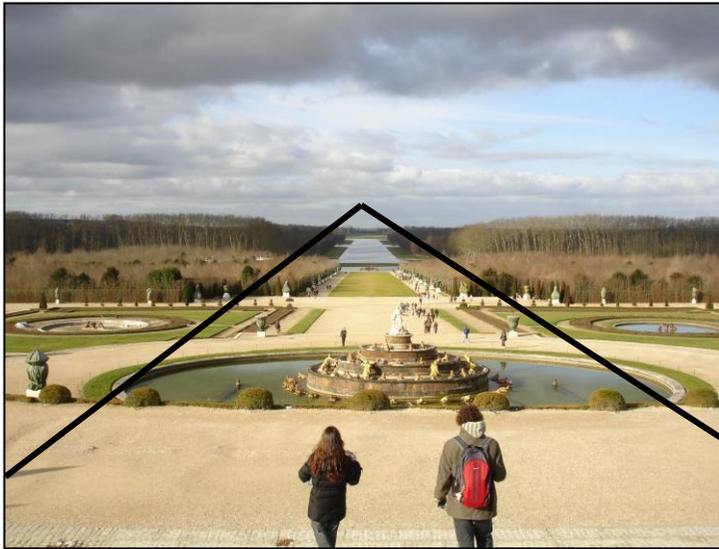
Ces deux bassins reflètent également le ciel : ceci permet à Louis XIV de se sentir en lieu et place de l'astre solaire.

La notion d'infinie est renforcée par la présence de l'axe principale, monumental et ayant une continuité avec le grand canal, lui conférant ainsi cette perception d'infinie.

*Des découvertes théâtrales  
insoupçonnées :*

## **Variété et richesse**

*La disposition du jardin en terrasses permet, grâce aux effets d'optique, de « cacher » des « espaces » qui se découvrent aux visiteurs au fur et à mesure de leur marche : « l'homme créait la*



*perspective, la marche la fait vivre ».*

*Ces espaces riches et « cachés » constituent la variété au sein de l'unité du jardin. Ces espaces sont nombreux à Versailles et représente « un message ».*

### Exemple de l'orangerie :

*Véritable oasis au milieu des bois, elle est une touche d'exotisme et de courbes dans les lignes du château. En même temps, les orangers sont "domptés" et alignés autour du bassin et encadrent la fontaine. Il semble que l'Orangerie apporte une touche internationale à la puissance de Louis XIV:*



*elle montre que Louis XIV peut posséder des espèces étrangères et les faire s'acclimater, contre-nature, au climat français.*

*L'orangerie (et à Versailles l'ensemble du jardin) représente le désir de l'homme de contrôler la nature. Voici des arbres qui ne sont pas indigènes à la région et qui ne poussent pas dans la terre, mais plutôt dans des boîtes qu'on a construites. Par ailleurs, ils sont arrangés en lignes droites;*

*une organisation complètement anormale. L'ordre et l'harmonie de ces lignes plaisent aux yeux. La combinaison du naturel et du fabriqué est intéressante, frappante et révolutionnaire pour l'époque.*

*L'orangerie n'est pas le seul espace permettant de « passer un message politique ».*

*Louis XIV rayonne à travers Versailles*

## **Messages politiques :**

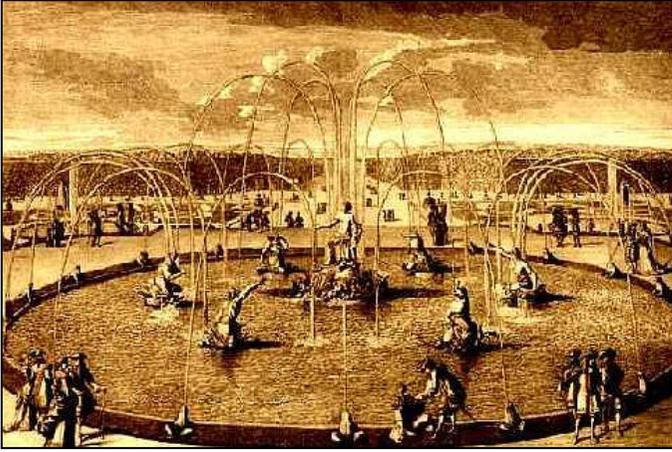
*Le château devient horizon. En bout de terrasse, une nouvelle scène s'offre aux visiteurs qui se retournent : le château devient l'élément majeur de la composition, il est tête de composition.*

*La vue de Latone révèle un espace « caché ». De ce point de vue, on constate une fois encore que le boisement forme une seule masse, créant ainsi une unité jusqu'au zénith. L'horizon ainsi perçu semble infini et magistral. La perspective mise en place grâce au jeu de l'alternance entre les bandes de gazon et le grand canal renforce une nouvelle fois cette impression de relation étroite entre le jardin et le ciel.*

*Le canal, quant à lui symbolise la conquête des nouveaux mondes et l'évasion vers les pays d'outre-mer.*

*Les symboliques les plus politiques se situent dans les fontaines :*

*Exemple de la fontaine de Latone :*



*Situé sur l'axe est-ouest, un peu à l'ouest et sous le Parterre d'Eau, se trouve le Bassin de Latone. Conçu par André Le Nôtre et construit entre 1668 et 1670, la fontaine représenta un épisode d'un récit de la mythologie gréco-romaine Latone (Létô dans le monde grec) protège ses enfants Apollon et Artémis (Diane dans la mythologie romaine) des paysans de Lycie. Alors que Latone est venue auprès d'une rivière pour laver Apollon et Artémis, Héra (Junon en mythologie romaine) la femme de Zeus (Jupiter dans la mythologie romaine), ordonne aux paysans de Lycie de s'en prendre à la déesse et aux deux*

*enfants. Prise d'une grande colère Latone métamorphose les paysans en grenouille et leur ordonne de vivre éternellement dans la vase des marais.*

*Ce récit mythologique a un sens historique et politique fort car il rappelle à tous l'enfance de Louis XIV. En effet en janvier 1649 lors de la Fronde le jeune roi Louis XIV doit fuir Paris avec sa mère Anne d'Autriche alors qu'il n'a que dix ans. Il se réfugie à Saint Germain en Laye. Louis*



*XIV est marqué à vie par cette humiliation. La volonté de mettre au pas la noblesse et l'affirmation du caractère absolu de la monarchie s'expliquent en partie par les difficultés rencontrées par la régence dans ces années troublées où une partie de la noblesse a tenté de reprendre l'influence et le pouvoir que le développement de l'absolutisme lui avait retirées.*

*Le message de Louis XIV est alors clair : « Que ceux qui souhaitent s'attaquer à moi, craignent mon courroux ».*

*Exemple du Bassin d'Apollon :*

*Un peu plus loin sur l'axe est-ouest se trouve le Bassin d'Apollon (Bassin des chars d'Apollon émergeant des eaux). La Fontaine d'Apollon, qui fut construit entre 1668-1671, représente le dieu conduisant son charriot afin d'illuminer le ciel.*

*Le bassin et la fontaine forment un point de convergence dans les jardins et servent d'élément transitionnel entre les jardins du Petit Parc et le Grand Canal.*

*La symbolique de cette fontaine est forte : Apollon est à la fois Dieu du soleil et*



*protecteur des Arts. Ainsi à Versailles, les statues d'Apollon représentent Louis XIV.*

*Apollon, assis sur un char tracté par quatre chevaux, sortant de l'eau représente le soleil qui se lève : Les quatre chevaux représentent la force et la fougue. Apollon, serein, commande à l'astre solaire de se lever. Louis XIV en se « comparant » à Apollon s'élève au rang de Dieu, il est dessus de TOUS.*

#### Exemple du Bassin d'Encelade :

*Encelade, dans la mythologie grecque, est un géant qui tenta d'atteindre et d'attaquer l'Olympe (montagne où vivent les dieux). Athéna, fille de Zeus, le chassa et l'enterra sous une pluie de roches.*

*Une nouvelle fois la mythologie est mise au service de la politique. Le mythe d'Encelade est assurément un avertissement lancé à tous les courtisans.*



*Les nobles doivent servir le roi et ne surtout pas essayer de l'égaliser. Son surintendant des finances, Fouquet, fut jeté en prison en 1661 sur ordre du roi à qui sa trop grande puissance avait déplu.*

Versailles :

## ***La conquête de l'eau***

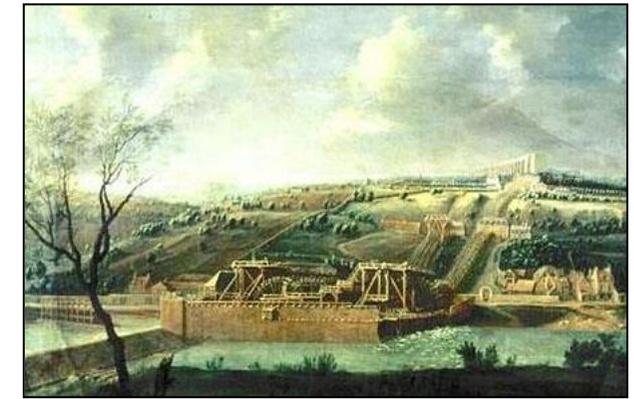
*Le Roi fera appel aux plus grands sculpteurs et mobilisera les ingénieurs les plus inventifs. Les Grandes-Eaux seront inaugurées le 17 avril 1666, après cinq années de travaux. Il aura fallu amener à Versailles l'eau en grande quantité et pour cela construire 820 ha d'étangs artificiels, 170 km de rigoles et 40 km d'aqueducs souterrains pour acheminer les 8.5 millions de m<sup>3</sup> d'eau retenue. Le Grand Canal, situé au point le plus bas du Parc, sera transformé en un Grand Réservoir de 24 ha contenant 295.000 m<sup>3</sup> d'eau. Il recevra les eaux de la cuvette de Versailles. L'eau rejoindra le réservoir de Montbauron, le point le plus élevé, au moyen de pompes puissantes, pour alimenter les bassins et fontaines par la simple gravité. Une fois redescendue, l'eau retrouvera son point de départ.*

*Trouver les ressources en eaux pour les fontaines de Versailles fut la préoccupation*

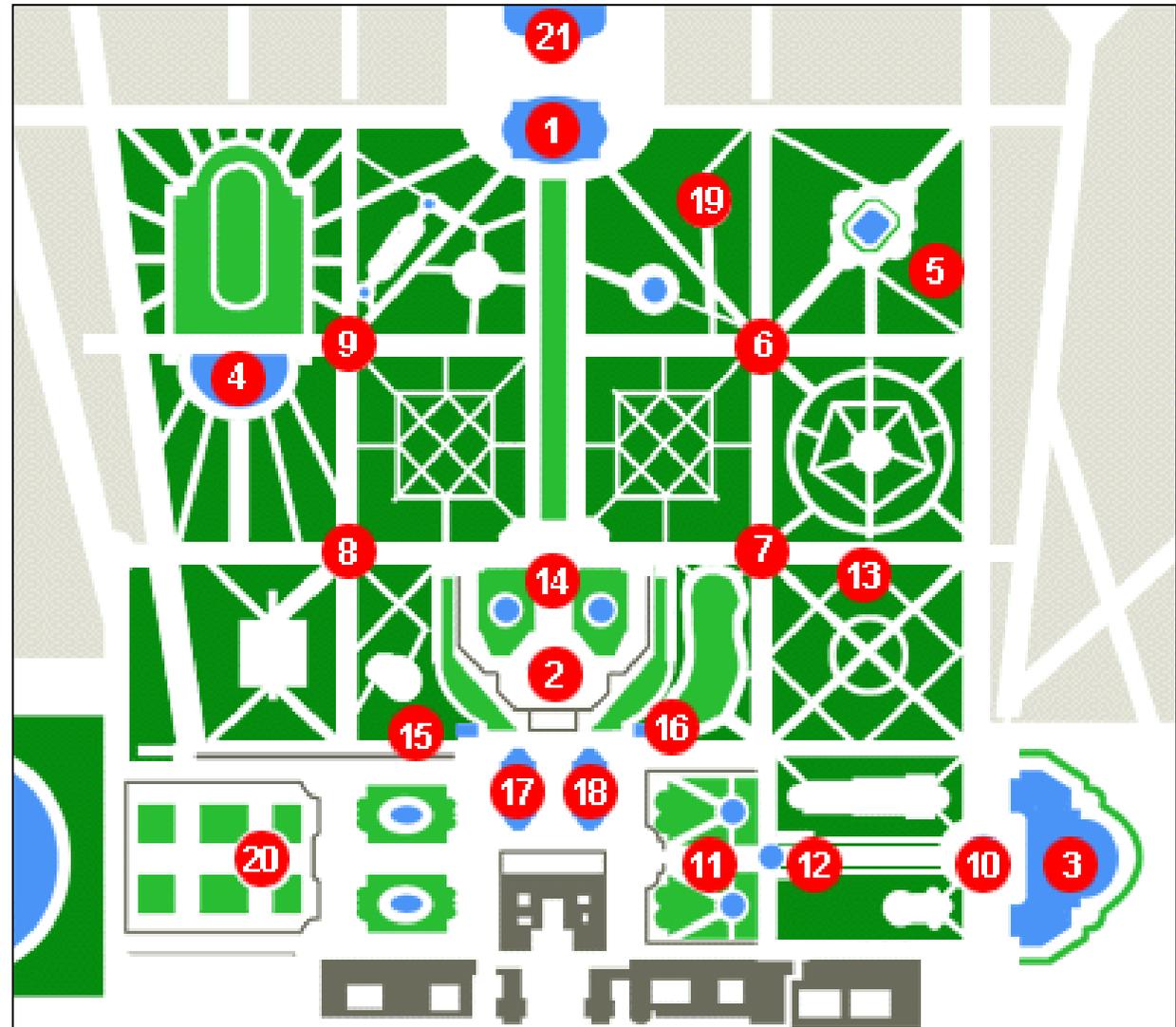
*constante du Roi-Soleil. Même en pleine guerre, il s'en inquiète et il envisage de capter les eaux de la Loire, à quelque 200 km de distance. Finalement la construction de l'extraordinaire machine de Marly (aujourd'hui détruite) apportera les eaux de la Seine à Versailles tandis que le gigantesque aqueduc de Maintenon (près de 80 km) destiné à amener les eaux de l'Eure, demeure inachevé.*

*Aujourd'hui l'alimentation en eaux demeure préoccupante, tant pour leur quantité que pour leur qualité.*

*Le réseau actuel compte 30 km de canalisations, dont 90% remontent au temps de Louis XIV. Le Parc de Versailles renferme 34 bassins, 50 fontaines et 700 jets. Les Grandes-Eaux nécessitent l'utilisation de 12.000 m<sup>3</sup> d'eau.*



- 1 - Bassin d'Apollon
- 2 - Bassin de Latone
- 3 - Bassin de Neptune
- 4 - Miroir d'Eau
- 5 - Bassin de l'Obélisque
- 6 - Bassin de Flore (le Printemps)
- 7 - Bassin de Cérès (l'Eté)
- 8 - Bassin de Bacchus (l'Automne)
- 9 - Bassin de Saturne (l'Hiver)
- 10 - Bassin du Dragon
- 11 - Bassins des Couronnes
- 12 - Pyramide
- 13 - Bassin de l'Ile des Enfants
- 14 - Bassins des Lézards
- 15 - Fontaine du Point du Jour
- 16 - La Fontaine du Soir
- 17 - Bassin du Midi
- 18 - Bassin du Nord
- 19 - Bassin d'Encelade
- 20 - Bassin de l'Orangerie
- 21 - Grand Canal



Salon en plein air, intimité et enchantement :

## Les Bosquets

Sous son ordre et sa rigueur apparente, le jardin classique aime s'approprier le fantastique.

Disposés sans symétrie, les bosquets se laissent découvrir au hasard.

Les premiers bosquets sont conçus dès l'origine des jardins. Dirigée par Le Nôtre et Lebrun, cette première « campagne » de réalisation de bosquets se poursuivra pendant 20 ans.

### Exemple du Bosquet de la salle de Bal :

Dernier bosquet à être aménagé avant l'installation définitive de Louis XIV à Versailles, il a été inauguré officiellement par le Dauphin en 1685.

Il recèle la seule véritable cascade de Versailles, le "Mur d'Eau", cascade qui est une figure obligée du jardin à la Française, mais contrairement à l'usage, presque cachée au regard, blottie au fond d'une salle à laquelle on n'accède que par un chemin détourné.

Ce bosquet, caractérisé par son étagement en gradins et en cascades, accumule des effets esthétiques variés. Les différents

matériaux utilisés, qui contrastent les uns par rapport aux autres, en font une composition très proche des règles décoratives du théâtre baroque, où tout n'est qu'illusions et artifices.

Ce bosquet se présente sous la forme d'un amphithéâtre à la romaine, ceinturé de gradins d'herbe, et orné, en partie orientale, de cascades parées de rocailles et de coquillages. Les rampes en marbre rose du Languedoc sont ornées de torchères et de vases de plomb doré.

Les danseurs évoluaient sur une piste centrale, initialement entourée d'eau, tandis que les musiciens prenaient place au-dessus des cascades.



### Exemple du Bosquet de la Colonnade :

Le Bosquet de la colonnade fut construit en 1685 par l'architecte Jules Hardouin Mansart. Il fut utilisé avant tout pour des concerts. Les bas reliefs qui décorent ce bosquet représentent des enfants musiciens. Louis XIV était un grand amateur de musique. Lui même était guitariste et bon danseur.

Ce bosquet a été construit en utilisant plusieurs marbres, tous issus des carrières des Pyrénées. Il s'agissait alors de promouvoir le marbre de cette région (le marbre réputé était alors d'origine italienne).



*Ce péristyle de marbres est composé de trente-deux colonnes qui supportent une corniche circulaire reposant sur trente-deux piliers de section carrée. Vingt-huit*



*vasques de marbre occupent les espaces situés entre ces piliers.*

*Exemple du Bosquet de l'Encelade :  
Voir chapitre « messages politiques »*

*Exemple du bosquet des 3 Fontaines :*

*Tous les documents indiquent que ce bosquet, créé par Le Nôtre en 1677, l'a été suivant les conceptions de Louis XIV lui-même. Il est composé de trois plates-formes en dénivelé, chacune d'entre elles consacrée à des effets d'eau différents... Dans cette salle de verdure, le décor était volontairement limité au végétal et aux jeux d'eau, le "contentement des fontaines" dont le Grand roi était si fier qu'il en faisait les honneurs à ses visiteurs. Ici, pas de statue mais une rampe de gazon flanquée de 2 cascades de rocaille pour relier les 2 premiers niveaux, puis 2 autres rampes de gazon pour conduire seigneurs et dames jusqu'à la gigantesque coquille*



*de plomb qui orne le centre du niveau supérieur.*

*A la fin du règne, les rampes de gazon furent remplacées par des rampes de pierre afin de permettre au Roi vieillissant de circuler en roulette.*

*Très fragile, ce bosquet fut peu à peu délaissé et l'on put craindre sa disparition, mais en 1997, le très généreux mécénat des American Friends of Versailles, suscité par la Société des Amis de Versailles, a permis de redonner à l'un des plus beaux bosquets du jardin son aspect originel. La restauration s'acheva en 2004.*



## *La victoire de l'homme sur la nature :*

*Le château de Versailles est établi sur une terre plutôt inhospitalière. Le sol présente des dénivelés. Il est forestier et par endroit sableux ou marécageux. Louis XIV lance donc un défi à l'architecte Le Vau et au jardinier Le Nôtre quand il leur demande d'y édifier la plus belle résidence royale. Mais le souverain est convaincu que le génie humain peut domestiquer la nature. Le projet versaillais constitue donc un exemple d'aménagement du territoire. Il faut assécher le terrain, l'aplanir et même raser un village (Trianon). Au bout de plusieurs dizaines d'années, s'élève un palais majestueux où la symétrie et la ligne droite triomphent d'un terrain inégal et irrégulier.*

*Le château et les jardins de Versailles évoluent avec le temps et avec les Rois ... chacun va tenter de laisser son empreinte en ce lieu emblématique, mais Versailles rime et rimera dans les temps et l'espace avec Louis XIV, Le Roi Soleil.*

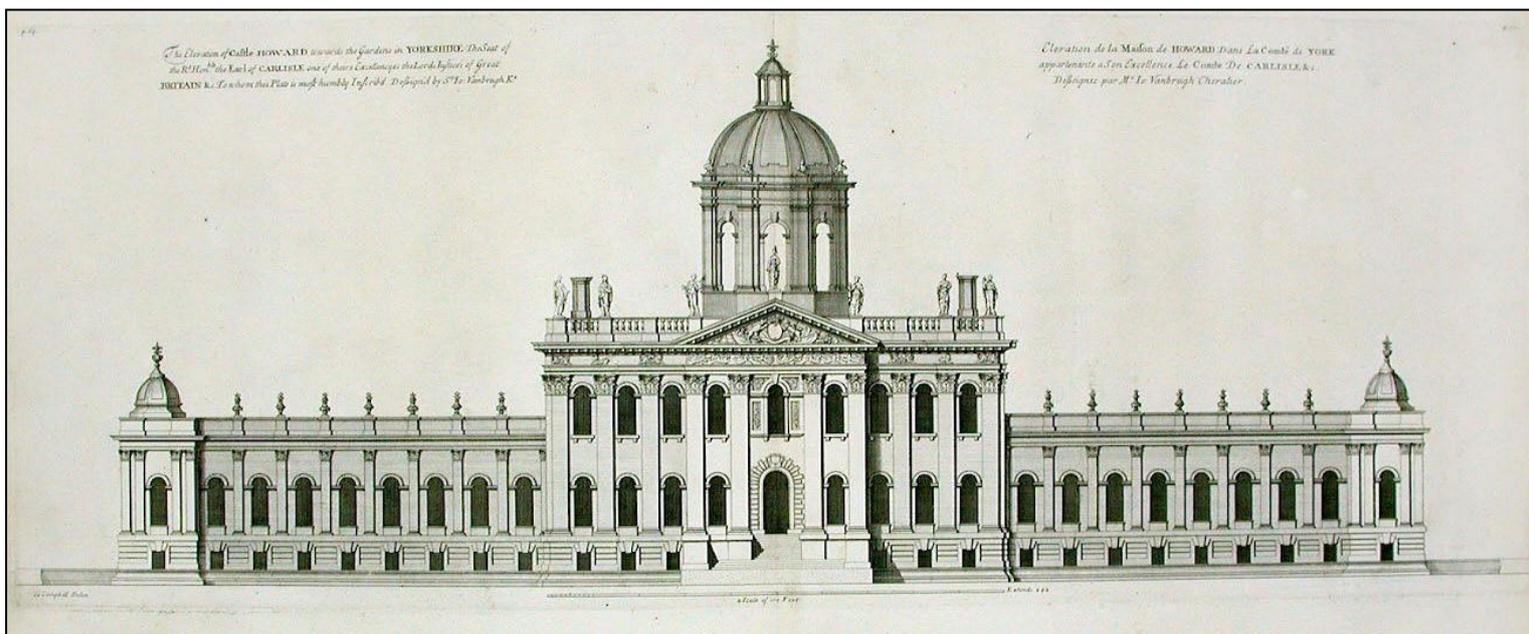


*La célébrité de Versailles se répand partout de par le monde et le style de Le Nôtre est largement imité. Des parcs et jardins à la Française se construisent en Espagne, en Italie... et même jusqu'en Chine.*

## **Les jardins baroques à travers le monde :**

*En Angleterre, de nombreuses résidences sont embellies de jardins d'influence française :*

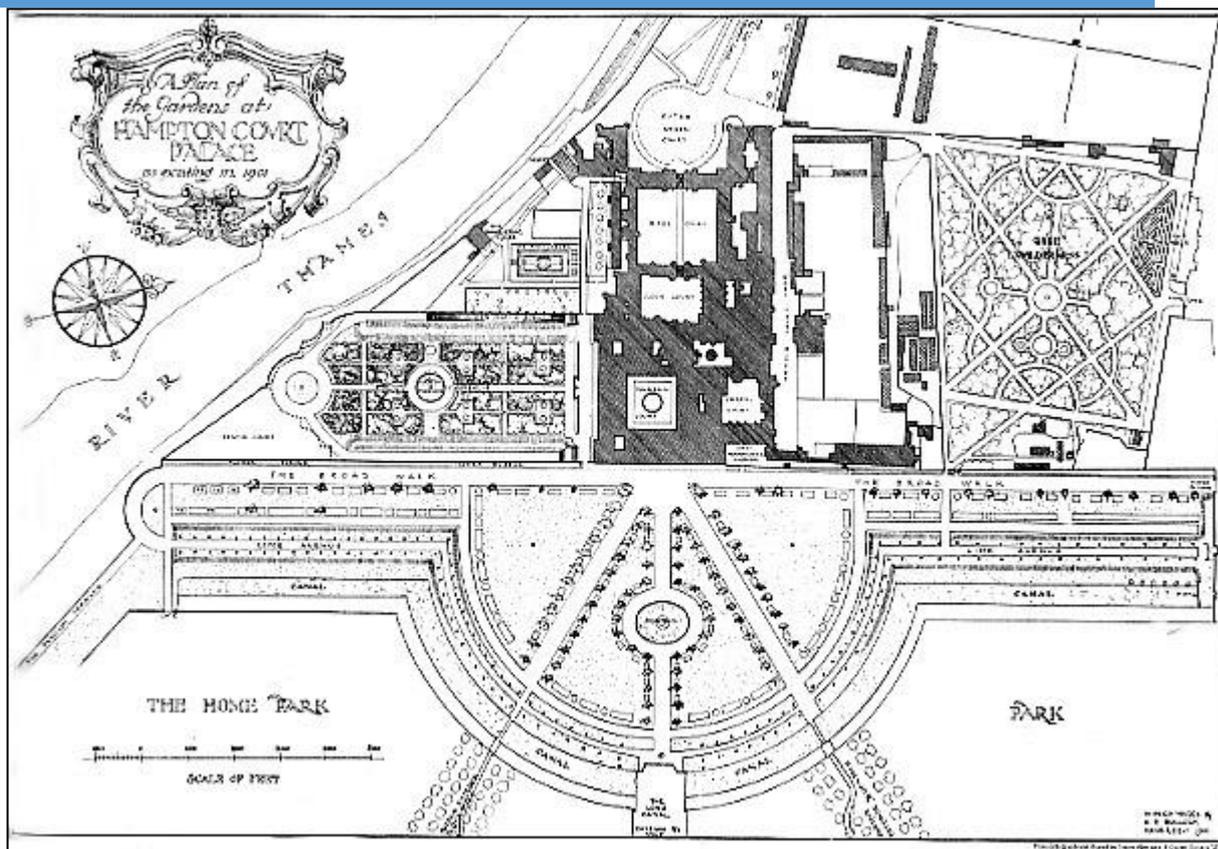
**Castle Howard** est une résidence dans le Yorkshire en Angleterre à 40 km de York. C'est l'un des plus grands châteaux du pays, construit entre 1699 et 1712 pour Charles Howard, comte de Carlisle par John Vanbrugh. Castle Howard est entouré d'un jardin baroque classique « à la française » et d'un parc « à l'anglaise ».



**Hampton court** est un château situé dans le district de Richmond upon Thames au sud-ouest du Grand Londres et fut la résidence favorite du roi Henri VIII.

*Au XVIème siècle, ce dernier s'attaque à la réalisation d'un incroyable jardin, qui court du palais à la rivière, il le parsème de symboles héraldiques. Le labyrinthe en ifs est incroyable, il a été crée par William III au XVIIIème siècle. Aujourd'hui, le jardin d'Hampton Court Palace est un espace fabuleux à explorer, un jardin à la française de près de trente hectares rassemblant des rosiers, des vignes, des points d'eau peuplés de canards et de cygnes, des colonnes de fleurs, des allées bordées d'arbres centenaires, de splendides statues, particulièrement spectaculaire au printemps. Il est l'un des parcs les plus visités de Grande-Bretagne.*





*Kew palace est une résidence royale située entre les communes de Richmond upon Thames et Kew au sud-ouest de Londres. Des jardins d'influence française ont été construits au début du 17<sup>ème</sup> Siècle. Au début du 18<sup>ème</sup> Siècle, les jardins évoluent et sont transformés au fil des années en l'un des jardins botaniques les plus grands au monde.*



**Kensington Gardens**, autrefois les jardins privés du palais de Kensington, est l'un des parcs royaux de Londres. L'orangerie a été construite par la reine Anne en 1704.



L'orangerie



Les jardins anglais de l'époque sont fermés et de dimensions plutôt modeste. Le style est régulier, le tracé est simple et représenté pas des bordures de buis. L'art topiaire est alors à son apogée en Angleterre.

En Hollande, les parterres « hollandais » sont caractéristiques : ils sont en forme de cercle contrairement aux parterres « français » carrés ou polygonales. Les parterres, très travaillés, sont particulièrement fleuris.

**Het loo** est une représentation typique des jardins hollandais de cette époque.

De nombreux autres jardins ont été sous l'influence des jardins dit « à la française ».

Le Nôtre, sous l'impulsion de Louis XIV, a non seulement créé un style mais a également marqué son temps et les temps à venir (même si ce dernier n'agissait pas seul).

Il laisse derrière lui de nombreux jardins aménagés à la française reconnaissables par leurs perspectives et leurs géométries parfaites, connus et renommés partout dans le Monde.

Il n'a laissé cependant aucun écrit pédagogique, ni journal ni mémoire.

